

# *Association*

Belgique – België  
P.P.  
1081 Bruxelles 8  
P 002197

# *Culturelle*



# *de Dilbeek* ASBL

N°118 Mars/Avril 2024

Paraît tous les 2 mois

## **EDITORIAL**

Les ripailles du 29 janvier dernier ont clôturé avec succès les festivités dues à l'an nouveau. Quel plaisir de voir les membres de notre association tantôt apprécier ces rencontres anodines autour d'une table, tantôt

partager une promenade, une visite ou une conférence. La saison printanière approche à grands pas et annonce les prochaines activités.

En mars, nous accueillerons la conteuse Sophie Clerfayt qui n'est pas une inconnue pour notre public puisqu'elle est venue présenter son spectacle « Tous mes chaperons » en juin 2018. Elle a beaucoup voyagé, habité en Afrique et au Brésil lorsqu'elle travaillait dans la coopération au développement. Ces séjours sur d'autres continents lui ont inspiré le thème de « Perles de liberté », récit qu'elle viendra nous conter avec le talent qu'on lui connaît. L'histoire de Galanga, roi dans son pays, emmené comme esclave au Brésil sur un bateau négrier plongera les auditeurs dans la réalité historique de la traite des esclaves au Brésil au XVIII<sup>e</sup> siècle. En avril, nous visiterons l'exposition « Imagine, 100 ans du surréalisme international » organisée à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de ce mouvement artistique. En effet, 1924 est l'année où André Breton publie le premier « Manifeste du surréalisme » dans lequel il *fusionne toute une série de courants de pensée modernistes de l'époque, plaçant le surréalisme sous l'angle de l'inconscient, du rêve et de l'automatisme* (Xavier Cannone, *historien de l'art*). En bref pour lui, il convient de libérer l'esprit de tous les dogmes et de toutes les conventions. L'exposition structurée en une dizaine de thèmes comme le labyrinthe, la nuit, les métamorphoses, le cosmos... rassemblera des œuvres symbolistes et surréalistes qui s'y croiseront afin que le visiteur puisse appréhender les similitudes ou les lignes de fractures qui les caractérisent.

Cette fois encore, le bulletin propose des articles qui vont à la découverte d'endroits marqués par l'histoire. D'abord, le château de Gaasbeek qui a rouvert ses portes et qui pourrait bien faire l'objet d'une prochaine escapade. Ensuite, la ville de Lille dont les vestiges d'une conquête royale, si bien détaillés par la plume entraînante de Chloé Bindels, constitue le sujet d'un circuit insolite. Et puis, ne pas hésiter à se plonger dans la chronique langagière pour découvrir les nouveaux mots du dico 2023, si nous voulons rester dans l'actualité de notre langue française, et pour se rappeler sa grande richesse, parcourir les mots et les expressions liés à la chasse que Michèle Lenoble nous propose avec minutie.

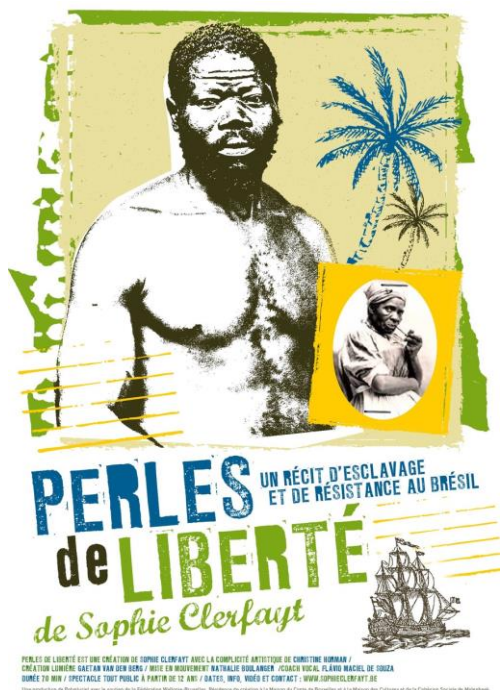
Béatrice Clynhens

# PROCHAINES ACTIVITES CULTURELLES

MARS 2024

**Samedi 16 mars à 15 h au local - Activité 2024/08 - La conteuse Sophie Clerfayt viendra partager un de ses derniers spectacles, intitulé « Perles de liberté » un récit d'esclavage et de résistance au Brésil.**

« Perles de liberté » est l'histoire de la résistance d'un homme, Galanga. Roi dans son pays, fait esclave à Vila Rica au Brésil, redevenu roi en terre d'exil. Désormais mieux connu sous le nom de Chico Rei, le roi de la liberté. Durée du spectacle 70 min.



Le récit s'ancre dans la réalité historique et concrète de la traite des esclaves au Brésil au XVIIIe siècle. Enraciné dans sa tradition, Galanga ouvre une voie vers la liberté en observant le nouveau monde qui l'entoure.

A travers ce périple, la réalité de la condition des esclaves est dépeinte : le déracinement, la traversée dans les bateaux négriers, toutes les épreuves et les humiliations de la condition d'esclavage, jusqu'à la possibilité d'une liberté retrouvée.

Le local est situé au 116 chaussée de Ninove à 1700 Dilbeek.

Ouverture des portes dès 14 h pour permettre aux lecteurs d'emprunter un livre de notre bibliothèque. C'est gratuit.

Béatrice Clynhens

**AVRIL 2024**

**Vendredi 12 avril à 14 h - Activité 2024/09 - Promenade de printemps de 3 km au Bois du Laerbeek à Jette**

En ce printemps 2024, nous prolongerons la promenade réalisée le 2 décembre dernier dans la zone verte de Jette par un parcours de 3 km dans le Bois du Laerbeek, un véritable havre de paix, à Jette.

Rendez-vous le vendredi 12 avril aux mêmes points de rendez-vous :

- soit devant l'ancienne maison communale de Dilbeek à 13 h 30,
- soit devant la gare SNCB de Jette à 14 h. Accès par trams 51, 62 et 93 par le Bd De Smet de Nayer, descendre à l'arrêt « Cimetière de Jette » et marcher 200 m. (Le tram ne passe plus devant la gare de Jette.)
- soit pour les automobilistes, au parking du Châlet du Laerbeek, à 14 h 30, point de départ de la promenade.

Nous embarquerons les personnes non motorisées aux deux premiers rendez-vous pour les conduire au Châlet du Laerbeek situé en contrebas de l'hôpital UZ Bruxelles. La promenade se fait par des chemins pavés et en terre battue, il y aura des pentes légères.



Prévoyez de bonnes chaussures de marche. En fin de promenade, nous prendrons le verre de l'amitié au Châlet du Laerbeek.

Veillez-vous inscrire en envoyant un mail à [albert.de.preter@skynet.be](mailto:albert.de.preter@skynet.be) ou en téléphonant au 02 569 31 09. Précisez bien la formule choisie pour rejoindre Jette.

Au plaisir de vous rencontrer nombreux.

Nicole et Albert De Preter



**Mercredi 17 avril à 14 h 30 - Activité 2024/10 - Visite guidée de l'exposition « Imagine, 100 ans du surréalisme international » au Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, rue de la Régence à Bruxelles**



Max Ernst, L'Ange du Foyer (1937).  
Collection privée © Sabam Belgium, 2024.

Cette ambitieuse exposition itinérante, conçue en partenariat étroit avec le Centre Pompidou (Paris), offre une immersion dans toutes les dimensions principales du mouvement surréaliste rassemblant ses plus grands noms : Dali, De Chirico, Ernst, Fini, Graverol, Mira, Tanning et Ray, entre autres.

Si chaque musée partenaire abrite le cœur de l'exposition itinérante, il l'enrichit en mettant l'accent sur son propre patrimoine local. À Bruxelles, le RMFAB explore le surréalisme d'un point de vue symboliste, à travers un total de plus de 130 œuvres d'art mettant en évidence les connexions et les similitudes, mais aussi les fractures entre le surréalisme et le symbolisme, l'un de ses précurseurs. Le symbolisme, incarné en particulier par Rops, Spilliaert, Khnopff, Delville et Minne, a connu un développement rapide à Bruxelles et a largement anticipé l'émergence du mouvement surréaliste.

Quelques décennies plus tard, Bruxelles devient le foyer du surréalisme belge. Malgré la rupture culturelle provoquée par la Première Guerre mondiale, les anciens symbolistes et la jeunesse émergente ne sont pas fondamentalement étrangers l'un à l'autre.

**Rendez-vous à 14 h 15** dans l'entrée des Musées royaux des Beaux-Arts, rue de la Régence, 3 à 1000 Bruxelles.

**Pour s'y rendre** : Métros 1 - 5 (station Gare centrale) ou 2 - 6 (station Porte de Namur) – Trams : 92 - 93 (arrêt Royale) – Parking Albertine (rue des Sols).

**PAF** (entrée + guide) : **12 €** pour les membres et **18 €** pour les non membres – Groupe limité à 15 personnes.

**Inscription préalable obligatoire** auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 0476 916 167 et paiement de confirmation **avant le 3 avril** sur son compte BE44 0010 1124 8945.

Béatrice Clynhens

<https://fine-arts-museum.be/fr/expositions/Imagine>

## ACTIVITES PING-PONG (2024/11 A 2024/14)

Calendrier (sous réserve) :

- ✚ 7 et 21 mars 2024 de 14 h à 16 h
- ✚ 11 et 25 avril 2024 de 14 h à 16 h



Lieu : chaussée de Ninove 116 à Dilbeek

Renseignements : Ronald JURRJENS (02/463 06 47 ou 0486/118 037)

## PROCHAINE ACTIVITE ENVISAGEE

- ✚ Au musée des Beaux-Arts de Mons, visite guidée de l'exposition consacrée au sculpteur français Auguste Rodin.

## PAROLES DE SAGESSE ET D'HUMOUR

- ✚ Laisse ton sourire changer le monde mais ne laisse pas le monde changer ton sourire. (Anonyme)
- ✚ Il ne faut pas avoir peur des chevaux sous le capot mais de l'âne derrière le volant. (Pierre Dac)
- ✚ Dans l'âge mûr, on s'entend mieux à se garder contre le malheur, dans la jeunesse à le supporter. (Arthur Schopenhauer)
- ✚ L'argent ne fait pas le bonheur de ceux qui n'en ont pas. (Boris Vian)
- ✚ Il faut collectionner les pierres qu'on vous jette. C'est le début d'un piédestal. (Hector Berlioz)
- ✚ Le silence semble présent à chaque instant, c'est la parole qui le détruit. (Gaëtan Faucher)

Ronald BOSMANS

**Elle était une déesse au Népal** (Vérone Editions, 2021, Paris)

À 4 ans à peine, Nihira, une jeune Népalaise, est isolée dans une prison dorée dans la banlieue de Katmandou, où elle reste enfermée pendant huit ans. Qu'a-t-elle fait de mal pour mériter ce sort ? Rien, si ce n'est avoir eu la malchance de répondre aux trente-deux critères de beauté établis au XVIIIe siècle, d'avoir été présentée par des parents peu scrupuleux au comité de sélection et d'avoir été choisie pour devenir Kumari, une déesse vivante à qui tout est dû... jusqu'à l'apparition des premières gouttes de sang. Nihira est alors destituée et la mendicité sera son seul moyen de survie.



Tel est le triste sort réservé aux Kumari. Être belle dès la naissance est un fardeau au Népal, et non une bénédiction. Voyagez au cœur de ce pays et découvrez ses traditions. Ronald Bosmans est né à Bruxelles en 1951. Il a été professeur d'anglais, traducteur, ainsi que reporter conférencier. Il voyage depuis près de 50 ans à travers le monde, notamment dans les régions himalayennes.

Nos lecteurs ont déjà pu apprécier la verve de Ronald Bosmans à de nombreuses reprises lors de ses conférences au local.

(Babelio)

# VAUT LE DETOUR

## Floralia Brussels, du 5 avril au 2 mai 2024

Les amateurs de beaux jardins printaniers sont invités une nouvelle fois à parcourir la belle promenade fleurie aménagée dans le parc du château de Grand-Bigard... pour y (re)découvrir près de 400 variétés de tulipes, dont quelques nouvelles créations, réparties dans les parterres disséminés sur les 14 hectares du domaine au milieu des plantes à bulbes telles les jacinthes, narcisses et d'autres variétés de fleurs de saison.



### Renseignements pratiques

**Dates:** du 5 avril au 2 mai 2024

**Heures d'ouverture :** de 10 h à 18 h

(La caisse ferme à 17 h 30)

**Prix d'entrée :**

A partir de 15 ans 16 €

Enfants (6-14 ans) : 5 €

Moins de 6 ans : gratuit

Groupes > 20 personnes : 13 €/p

Passe-Partout (abonnement) : 25 €

Parking : 4 € par voiture

**Adresse :** Isidoor Van Beverenstraat 5 - 1702 Groot-Bijgaarden

**Courriel :** [info@grandbigard.be](mailto:info@grandbigard.be) (FR-EN) - **Tél. :** +32 (0)2 466 29 07

**Site web :** <https://www.floralia-brussels.be/fr/floralia-brussels/>

**NB :** si vous désirez visiter le parc à plusieurs reprises afin d'apprécier les différents stades de la floraison, vous pouvez prendre un abonnement (25 €/pers.). Le parc est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les chiens sont autorisés en laisse. Prévoir un sac ramasse-crottes.





**La parade vénitienne traditionnelle aura lieu les 22 et 23 avril de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h.**

### **Le Hallerbos, encore et toujours le même émerveillement**

De la mi-avril au début mai, c'est le bon moment pour aller admirer les tapis de jacinthes sauvages au Hallerbos à Halle. Le bois lui-même est à découvrir en toutes saisons, mais à partir de la mi-avril jusqu'au début du mois de mai, les tapis de jacinthes sauvages lui donnent un cachet tout à fait particulier de toute beauté.

Un petit conseil aux photographes amateurs ou passionnés : venez le matin une à deux heures après le lever du soleil pour profiter de la meilleure lumière. La forêt est encore calme, il n'y a pas de vent et la lumière est plus douce qu'en soirée. Si vous venez plus tôt, le soleil ne pénètre pas dans la forêt. Plus tard, la lumière sera trop dure et peu flatteuse créant des zones surexposées. Le coucher du soleil peut aussi être propice à de belles images, car la lumière sera moins diffusée par l'humidité et plus marquée. N'attendez pas que les feuilles commencent à se développer car le feuillage naissant empêche la lumière de rentrer dans la forêt.

Pour garer votre voiture, je vous recommanderais bien de privilégier le parking 8 tout au long du chemin qui mène au point de départ des promenades mais il est assez vite saturé.

L'année dernière, je vous avais conseillé de suivre le circuit jaune à gauche à partir de l'aire de pique-nique.



Cette année, je vous conseillerais plutôt de suivre le circuit mauve toujours au départ de l'aire de pique-nique ou à partir du Parking 10, Drève de Braine-l'Alleud... Attention, ce circuit est quand même assez long (5,1 km) mais moins accidenté. Des raccourcis sont toujours possibles !

[https://www.hallerbos.be/downloads/kaart\\_hallerbos\\_wandelfolder\\_maart\\_2016.pdf](https://www.hallerbos.be/downloads/kaart_hallerbos_wandelfolder_maart_2016.pdf)



A noter également que le bus De Lijn 155 (au départ de la station de métro La Roue à Anderlecht ou de la gare de Halle) peut vous déposer à l'arrêt Vlasmarkt à proximité de l'entrée principale du Hallerbos et que des navettes sont organisées toutes les demi-heures, au départ de la gare de Halle, en week-end, pendant la période de floraison des jacinthes.

Ne tardez pas trop à y aller, mais de préférence pas pendant le week-end... Les parkings sont vite saturés... Bonne promenade.

Benoît Briffaut

# A LA DECOUVERTE DE LILLE

Etes-vous prêts cette fois-ci encore à vous laisser « emporter » par un nouveau circuit ?

Si oui, j'ai choisi de l'insolite ! De l'inattendu !

\*\*\*\*\*

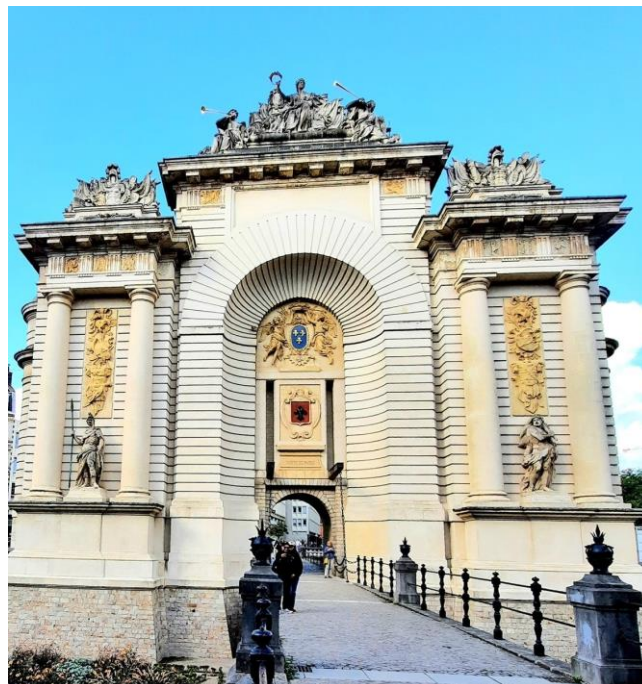
En effet, **Louis XIV nous guidera !**

Suivons-le sans tarder, quand le 28 août 1667, après l'avoir conquise, il fait son entrée royale à

**LILLE**

capitale de la Flandre romane.

**La Porte de Paris - Arc de Triomphe (1685-1692) à la gloire de Louis XIV**  
– classée monument historique en 1875 – Place Simon Volland



Avant de franchir la porte, pour les amateurs d'histoire prenons connaissance ensemble dans un court résumé du contexte qui poussa Louis XIV dans la guerre contre les Pays-Bas espagnols.



## Note historique

### Une des raisons de la guerre

Le siège de la ville avait commencé le **18 août 1667**, pendant une guerre au nom étrange **de Dévolution**<sup>(1)</sup>, ancienne coutume brabançonne revendiquée par Louis XIV qui lui permettait, à la mort du roi d'Espagne Philippe IV, dont il avait épousé la fille Marie-Thérèse, d'entrer en possession des Pays-Bas espagnols dont le comté de Flandre dépendait, et donc Lille. Le traité d'Aix-la-Chapelle mit fin à cette guerre le 2 mai 1668<sup>(2)</sup>.

### Réaction des Lillois

Leur résistance et leur attachement au comté de Flandre depuis plus de 150 ans furent leur réponse ! En effet, 18 compagnies de milices bourgeoises mobilisées, 1 000 fantassins, 900 cavaliers, les canonniers, les archers, les arbalétriers, les tireurs d'épée... quelque 2 400 hommes avaient répondu à l'appel du gouverneur espagnol, **Philippe Spinoza** et du Magistrat (= maire) de la ville. Mais face à l'armée française forte de 35 000 hommes, comment résister ? Farouchement, oui ! Jusqu'au dernier Lillois, non !

### Capitulation de Lille

La tactique militaire du siège de Lille entrepris par les armées de Louis XIV sous la direction des maréchaux de Turenne et de Vauban ainsi que le bombardement de certains quartiers avaient obligé les habitants à fuir leurs maisons et le Magistrat avait été contraint de prendre une sage décision : demander au gouverneur de capituler pour éviter la mise à sac de la ville.

Après la capitulation de Lille, le **28 août 1667**, **Louis XIV** fit son entrée triomphale, à l'endroit précis où nous nous trouvons !





Pour célébrer sa victoire, le roi commanda alors à son architecte, **Simon Vollant**, d'embellir l'ancienne Porte des Malades<sup>(3)</sup> (dont le nom fut changé en Porte de Paris) et où chaque élément architectural devait célébrer sa toute-puissance de droit divin.

Du haut de ses 32 mètres, cet arc de triomphe s'impose à nous ! Nous admirons la réussite de l'architecte d'avoir pu conjuguer, dans sa réalisation, la rigueur militaire par sa masse à l'élégance du style néo-classique. Pour exemples : les colonnes à chapiteaux d'ordre dorique forment un portique sur chaque travée latérale ; le corps central est creusé d'une embrasure en arcade dont les ailes sont ornées de figures mythologiques (Mars à gauche, Hercule à droite. La guerre et la force personnifiées associées au pouvoir royal). L'arc est surmonté des armoiries sculptées de la ville de Lille et du blason royal avec ses 3 lys (évocation de la Sainte Trinité).

Sur le faîte de l'arc, les figures allégoriques de la « Renommée » sonnent la victoire de Louis XIV et la Victoire, elle-même, bras droit levé, est prête à déposer une couronne sur la tête du Roi Soleil.

Sous l'arc, nous franchissons le couloir voûté et imaginons très bien l'emplacement de l'ancien pont-levis médiéval qui permettait l'accès à la ville. D'ailleurs, à ce titre, cet ensemble défensif est considéré comme « *l'un des derniers chefs-d'œuvre de l'histoire militaire* ». Tout le long de la rambarde, les 24 ornements de grenade en fonte nous rappellent la guerre menée par Louis XIV et sont le symbole des bombes incendiaires lancées contre les fortifications de l'ancien quartier Saint-Sauveur.

## **Lille française**

L'acte de capitulation comportant 69 articles proposés par les échevins de la ville fut signé après une négociation avec le roi prévoyant le maintien des privilèges et coutumes de la bourgeoisie de la ville.

Les Lillois au début fort hostiles à la domination royale deviennent après quelques années, et pour diverses raisons, favorables à la France.

Et dans notre parcours, j'ai opté pour vous faire découvrir une de ces raisons qui touche au domaine de la poliorcétique, c'est-à-dire tout ce qui est relatif à l'art d'assiéger une ville, en offensive comme en défensive. Car pour la première fois, Lille va profiter du talent de l'ingénieur et architecte militaire, **Sébastien Le Prestre**, marquis **de Vauban** chargé par

Louis XIV d'améliorer ses fortifications, d'y construire un fort et une citadelle.

Ainsi, à quelques pas de la Porte de Paris, où nous bifurquons à droite dans la rue du Réduit, nous découvrons une de ses réalisations.

**Le Fort du Réduit** (= petite fortification) à l'emplacement du **Fort Saint-Sauveur** (existant à l'époque des Pays-Bas espagnols sous le nom de Fort Campi)



Il fut remanié fortement par Vauban (1671-1674) pour renforcer le dispositif défensif de la ville avec intégration de bastions au périmètre fortifié. Inscrit aux Monuments historiques en 1946.

Il nous faudra un peu d'imagination pour « voir » ce que pouvait être ce fort décrit par Vauban comme « *une mini-citadelle* » car bastionné à la fois vers la ville et la campagne. En effet, Louis XIV voulait pouvoir y poser les canons au cas où les bourgeois s'insurgeraient contre son pouvoir. Ce fort assurait aussi un point d'appui aux forces de l'ordre et permettait le repli des soldats, tout en assurant la sécurité du côté sud de Lille en cas d'attaque ennemie.

Au centre de ce fortin, on peut admirer la chapelle du Réduit, œuvre architecturale classique de 1707, classée Monument historique en 1910.

Modernisés après la 2e guerre mondiale, les bâtiments accueillent les bureaux du **Génie de Lille** et du **gouverneur militaire** et ne peuvent être visités. Nous nous contenterons d'une petite balade reposante dans le jardin y attaché, au Square du Réduit.



Cet archétype du jardin à la française créé en 1872 par Jean-Pierre Barillet-Deschamps, célèbre paysagiste, cultive l'art de la miniature et de la symétrie. Et en cherchant bien, nous trouverons un fragment de la **Porte de Tournai**, bâtie sous la direction de **Vauban en 1673** et **détruite en 1924**. Ouvrez l'œil !

En quittant le square, vous m'arrêtez subjugués et me désignez une haute tour quadrangulaire, très élancée, dont le sommet flirte avec le ciel ! Non, Louis XIV n'est pas passé par-là ! Mais, nous ne pouvons faire abstraction de cette visite et nous pressons le pas vers la Place Roger Salengro, car chacun d'entre nous désire en savoir un peu plus.



Mais oui, bien sûr ! C'est le **Belfroi** ! Accolé à l'**hôtel de ville**, l'ensemble fut érigé en **1932** par l'architecte **Emile Dubuisson**, et inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005. Impressionnant par sa hauteur de 104 m, le beffroi est le bâtiment municipal le plus élevé de France et même d'Europe ! Et pour l'époque, il affirmait la puissance politique et

économique de Lille. Le beffroi est en brique rouge et béton « façon pierre sculptée » mélangeant ainsi Art déco et architecture néo-flamande.

Sa hauteur nous met au défi ! Quelque 400 marches à gravir pour arriver à son sommet ! Impossible me dites-vous ! Soyez rassurés, un ascenseur prend la relève après les 100 premières marches ! Et en haut, depuis la terrasse, nous profitons d'un panorama unique, à 360° sur la ville et au-delà !

Cependant, depuis ce point de vue exceptionnel, quelques touches vertes au sol nous incitent à « redescendre sur terre » et à poursuivre sur les pas de Louis XIV, pour notre grande et dernière étape.

A l'ouest, toutes ! Nous marchons au moins 30 minutes en remontant la longue rue de Solférino pour découvrir, au confluent des rivières de la Deûle et du Bucquet, le lieu d'implantation de la plus parfaite des réalisations du maître des fortifications de Louis XIV, Vauban ; celle qu'il surnomma lui-même la « **reine des citadelles** ».

**La Citadelle** : selon un plan en forme d'étoile avec 5 bastions reliés par des remparts - Avenue du 43e Régiment d'Infanterie, à la limite nord-ouest de la ville. Classée Monument historique en 2012



Juste après la victoire de Louis XIV sur les troupes espagnoles, la première pierre fut posée le 17 juin 1668, Simon Vollant maître-maçon lillois y contribua et la citadelle fut déjà opérationnelle trois ans plus tard !

Achevée en 1673, elle avait nécessité le travail de 2 000 hommes.





Notre regard se porte d'abord sur la Deule et son canal (en 1750 et le canal à grand gabarit en 1977), véritables ceintures aquatiques autour de la citadelle et nous comprenons le choix de cette implantation par le marquis de Vauban car à l'époque les marais, l'eau et la boue furent utilisés comme moyen défensif naturel rendant les conditions de siège les plus difficiles possibles et obligeant l'ennemi à s'emparer d'abord de la ville. Mais, souvenez-vous du Fort du Réduit, ce bastion avec ses canons qui assurait déjà la sécurité de la ville côté sud !

Parcourons maintenant les sentiers au pied des murs de la forteresse pour nous rendre compte du système de défense mis en place par Vauban et au fil de nos déambulations, l'imparable efficacité de la citadelle nous apparaît : *« pas un de ses murs ne peut être approché par l'ennemi sans que celui-ci ne se trouve sous le feu d'un mur voisin »*.



L'enceinte de la citadelle, de 2 km de long, est recouverte d'un parement de briques parsemé çà et là de blocs de grès, couvrant un épais remblai de terre. La citadelle s'organise en un pentagone avec cinq bastions disposés aux angles, encadrant des courtines de 49 mètres.



Nous arrivons au terme de notre circuit et laisserons Louis XIV au souvenir de son passage dans la grande allée qui mène par la Porte Royale, au centre de la citadelle, à l'ancienne garnison où 3 000 soldats veillaient à la défense de Lille au XVIIe s.

Mais, nous sommes stoppés dans notre visite ! En effet, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2005, date de sa création, le site abrite le quartier général du Corps de réaction rapide-France, une structure certifiée de l'OTAN. Cet état-major est « *capable d'assurer le commandement d'une force terrestre nationale ou multinationale de 5 000 à 60 000 hommes* ». Sur place, 450 militaires de 15 nationalités différentes s'y exercent encore aujourd'hui.

Subitement au-dessus de nos têtes un vol de pigeons ! Déployant leurs ailes, dans les nuances gris bleuté, ils sont juste magnifiques !

On dirait un message céleste pour nous rappeler que 20 000 d'entre eux sont morts en mission pendant la guerre 14-18, en transmettant des messages. Nous sommes au pied de « leur » monument élevé par la Fédération nationale des sociétés colombophiles en 1936.

Cette stèle, réalisée par l'architecte lillois Alexandre Descatoire, est la seule de France à être dédiée aux pigeons et colombophiles morts pour la patrie !

Promis, dorénavant mon regard porté sur ces oiseaux sera empreint de bienveillance !

Et vous ?

Chloé Bindels

## Notes de références :

**(1) Dévolution** : vieille coutume brabançonne qui veut que les enfants du premier lit du roi, même les filles, aient priorité sur ceux du second.

**(2) Traité d'Aix-la-Chapelle** : 2 mai 1668, ce traité de paix met fin à la guerre de Dévolution entre la France et l'Espagne. Ainsi, Louis XIV apporte à la couronne : Lille, Tournai, Douai, Armentières et quelques dépendances.

**(3) Porte des Malades** : située sur la partie de l'enceinte de Lille du XIIIe s, entrée sud de la ville. Cette ancienne porte conduisait à l'extérieur de la ville à une léproserie, supprimée en 1670. La rue des Malades est l'actuelle rue Pierre Mauroy.

## Sources

Office du tourisme : Palais Rihour, Place Rihour - 0033 3 59 57 94 00

Archives municipales de Lille : Lille capitule devant Louis XIV - <https://archives.lille.fr>

Hôtel de Ville de Lille : Place Augustin Laurent - 0033 3 20 49 53 71

Visite du Beffroi de l'Hôtel de ville : <https://www.lilletourism.com>

Square du Réduit : <https://www.lille.fr>

Guide touristique : Lille en quelques jours - 8<sup>e</sup> édition - Lonely Planet, 2023

Le City Guide : Hello Lille (gratuit à l'Office du tourisme)-2023

Reportage photographique : Chloé Bindels

## **UNE REDECOUVERTE : LE CHÂTEAU DE GAASBEEK**

Un peu moins de trois ans. C'est le temps qu'il a fallu pour restaurer avec soin le château et l'héritage de la marquise Arconati Visconti. Depuis 2020, les visiteurs avaient cédé la place à toute une armada de restaurateurs qui ont fait preuve, pendant près de 3 ans, d'une patience d'ange pour redonner tout leur éclat aux salles et aux couloirs.

Le château, qui avait déjà rouvert ses portes à l'été 2023 aux nombreux premiers visiteurs venus admirer toute sa beauté retrouvée, sera à nouveau ouvert ce 30 mars 2024 pour une saison festive car il fêtera ses 100 ans d'existence en tant que musée.



Cette commémoration sera célébrée avec une toute nouvelle scénographie : en partant de l'architecture du bâtiment, mais aussi en prêtant attention à sa poésie, aux atmosphères et aux récits qui ont imprégné les murs tel un vieux parfum. Cette nouvelle configuration pourra être découverte dès cet été, une fois que la collection aura retrouvé son ancien lieu de résidence. Il s'agit de l'ancien foyer familial qui a été complètement réaménagé, où vos sens reconnaîtront toujours les murs certes, mais où la palette de couleurs aura changé et où la lumière sera juste un peu différente. Le passé et le présent, le nouveau et l'ancien, le classique et le moderne s'y mélangeront plus que jamais



Rappelons que l'accès aux salles du château est dorénavant possible aux personnes à mobilité réduite. En effet, un ascenseur reliant le rez-de-chaussée au premier étage a été installé permettant ainsi aux visiteurs d'éviter d'emprunter les nombreux escaliers et surtout aux personnes en fauteuil roulant d'accéder aux chambres et aux salles du premier étage. Plusieurs portes ont en outre été élargies et de petits escaliers ont été remplacés par des rampes dans la mesure du possible. Il s'agit d'une amélioration considérable qui permettra à tout un chacun de découvrir toutes les merveilles du château.

De nouvelles pièces jamais ouvertes au public sont désormais visitables, telle la chambre dite « maudite » de Carletto, le fils des anciens



propriétaires italiens Giuseppe et Costanza Arconati Visconti qui mourut tragiquement en 1839, à l'âge de 21 ans, des suites d'une maladie.

Par ailleurs, dans l'aile du Petit Blois du château, trois pièces, autrefois repeintes et transformées en cubes blancs d'exposition, ont été remises dans leur état d'origine du XIXe siècle.

Les jardins et le parc attenant seront eux aussi toujours prêts à vous laisser le plaisir de déambuler à votre gré au fil de leurs allées et sentiers.

Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h  
Dernière entrée à 17 h - En octobre à 16 h  
Également ouvert les jours fériés  
En octobre, le château ferme à 17 h.  
Le parc est ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil

#### Sources

<https://www.kasteelvangaasbeek.be/fr>

<https://www.kasteelvangaasbeek.be/nl/toegankelijkheid>

<https://www.kasteelvangaasbeek.be/fr/marquise-arconati-visconti-3>

## CHRONIQUES LANGAGIERES

### Nouveaux mots du dico 2023

Chaque année, les grands dictionnaires de référence français, tels que Le Robert ou le Larousse, actualisent leurs ouvrages pour y intégrer les tout derniers-nés de la langue française. Passons en revue quelques-uns des 150 nouveaux mots de 2023 juste avant la nouvelle mouture 2024.

La langue française accueille chaque année de nouveaux mots dans ses dictionnaires, forgés par l'actualité ou les nouvelles générations. Nous regroupons certains d'entre eux ci-dessous, par ordre alphabétique, et les accompagnons d'une brève définition pour clarifier leur sens.

#### Définition des nouveaux mots du dictionnaire 2023

· **Babtou** ou **babtou fragile** : verlan de toubab, désigne en Afrique un jeune homme blanc.

- **Brouteur** : mot d'origine ivoirienne désignant une personne pratiquant de nombreuses arnaques sur les réseaux sociaux, de manière illégale.
- **Chiller** : verbe synonyme de se reposer, se détendre.
- **Covidé** : *nom masculin désignant une personne ayant contracté la Covid.*
- **Crypto-art** : mouvement artistique permettant d'établir un certificat d'authenticité d'une œuvre afin de la rendre infalsifiable et non reproductible.
- **Écoanxiété** : sentiment de peur et d'angoisse face au réchauffement climatique et aux catastrophes environnementales qui l'accompagnent.
- **Gênance** : nom commun féminin pour qualifier un sentiment d'embarras ou de honte à une situation.
- **Glottophobie** : discrimination d'un langage, d'un dialecte, d'une langue ou de toute autre manière de communiquer (orthographe, grammaire, accent, régionalismes, etc.).
- **Go** : ce nom, issu de la langue malienne bambara, désigne une jeune fille en langage familier.
- **Grossophobie** : phénomène de discrimination envers les personnes en surpoids ou touchées par l'obésité.
- **Halloumi** : fromage de type feta originaire de Chypre.
- **lel** : pronom neutre, abréviation des pronoms personnels il et elle. Il est utilisé pour indiquer la neutralité de genre (masculin ou féminin).
- **Konjac** : plante originaire du Japon, du japonais « konnyaku ».
- **NFT** : sigle de l'anglicisme « Non Fungible Token », désigne un fichier numérique non reproductible et doté d'un certificat d'authenticité, concernant une œuvre de type morceau de musique, texte, œuvre d'art, etc. Il est traduit en français par Jeton Non Fongible (JNF).
- **Séparatisme** : groupe minoritaire tendant à édicter ses propres lois, hors des limites fixées par l'État.
- **Vaccinodrome** : centre installé de manière provisoire et destiné à une vaccination rapide et massive de la population en cas de pandémie.
- **Vingtenaire** : génération de jeunes adultes de 20 à 29 ans, par opposition au nom commun trentenaire.
- **Wokisme** : pensée idéologique née aux États-Unis dénonçant les injustices et inégalités dans le monde.
- **Yodel** : issu du verbe allemand « jodeln », le yodel désigne un chant traditionnel sans paroles pratiqué en Autriche et dans le sud de l'Allemagne.

## Les mots nouveaux liés à la pandémie mondiale

Rien d'étonnant : un grand nombre de nouveaux mots intégrant les dictionnaires Larousse et Le Robert sont fortement liés à la pandémie mondiale que nous venons de traverser.

Aussi, les mesures sanitaires évoluant avec la crise, le lexique français s'est, lui aussi, étoffé de nouveaux mots. Le terme *Covid* (un acronyme de **C**orona **V**irus **D**isease) avait déjà fait son entrée dans les dictionnaires en 2021, crise sanitaire oblige, tout comme *confinement*, *déconfinement*, *distanciation sociale* ou *immunité collective*.

« Covid », « passe sanitaire », « cluster » et « déconfinement » sont quelques-uns des nouveaux mots français de ces dernières années.

L'année 2023 a accueilli, quant à elle, les termes passe sanitaire, passe *vaccinal* ou encore *vaccinodrome*. Le nom commun covidé, désignant une personne ayant contracté la Covid, vient également s'ajouter à la longue liste des termes d'origine scientifique ou médicale.

Enfin, n'oublions pas l'*écoanxiété* (ou *éco-anxiété*), ce sentiment de fatalité frappant plus particulièrement les jeunes générations face aux bouleversements climatiques.

## « Babtou », « vingtenaire », « chill » : les nouveaux mots des dernières générations

Le français est une langue mouvante, fortement influencée par les réseaux sociaux et les jeunes générations qui les animent. C'est le cas encore ces dernières années.

Beaucoup de termes issus de la langue africaine ont, notamment, fait leur apparition dans les dictionnaires Larousse et Le Petit Robert, mouture 2023 : parmi eux, on citera *babtou*, ou *go*, un terme ivoirien désignant *une jeune fille* de manière familière.

Enfin, le mot *bail*, très différent du contrat de possession ou de cessation d'un bien meuble ou immeuble (qui, lui, devient *baux* au pluriel). En langage familier, le *bail* est, en effet, synonyme de *chose*, *truc*, *projet* ou *plan*. Rien que ça !

Qu'est-ce que c'est, ce **bail** ?

Tu as des **bails** pour ce soir ?

Les nouvelles générations permettent aux langues de se renouveler et d'évoluer.

Enfin, les mots *vingtenaire* (la génération de jeunes de 20 à 29 ans), *chiller* (se reposer) et *génance* (moment de gêne ou d'embarras) est venu

rejoindre les *instagrammeurs*, ces influenceurs actifs sur le réseau social Instagram.

### « Glottophobie », « grossophobie » : nouveaux mots, nouvelles peurs

Comme évoqué précédemment, la société est de plus en plus soumise à de nombreux changements : climatiques, géopolitiques, culturels, sociaux, etc. Ces changements entraînent de profonds bouleversements et, parfois, malheureusement, des phénomènes de rejet.

Ces nouvelles peurs ont entraîné l'émergence de termes nouveaux afin de pouvoir définir et désigner de manière adéquate ces phénomènes : c'est le cas du mot *écoanxiété* que l'on a vu auparavant. L'année 2023 vient, de son côté, officialiser l'existence des termes *glottophobie* et *grossophobie*.

Le premier désigne une attitude de discrimination purement linguistique : la syntaxe, les régionalismes, l'accent, la prononciation, l'orthographe ou encore la façon de s'exprimer peuvent être source d'exclusions. Une forme de xénophobie, également qualifiée de *linguicide* ou d'*inégalité linguistique*.

Il a été victime de **glottophobie** à cause de son accent toulousain.

Enfin, le terme *grossophobie*, tout aussi discriminant, désigne l'attitude de stigmatisation face aux personnes en surpoids ou atteintes d'obésité. Déjà présent dans les pages du dictionnaire Le Robert depuis 2019, il a été pour la première fois publié, et donc officialisé, en 2023 par le dictionnaire Larousse.

### « NFT » : l'anglicisme succédant à « cluster », « VPN », « fintech », « antivax » et « vlog »

Qu'on les adore ou qu'ils nous agacent, les anglicismes continuent de ponctuer la langue française et à se faire de plus en plus présent dans nos discours. Si certains font presque partie de notre quotidien (*week-end*, *shopping*, *meeting*, *talk-show* ou *best-seller*), d'autres sont, cependant, plus récents et sources d'interrogations quant à leur signification.

L'année 2022 avait déjà accueilli un grand nombre d'anglicismes, comme *cluster*, *fintech*, *VPN*, *vlog* ou encore *antivax*. Cette fois-ci, 2023 a consacré l'arrivée du sigle *NFT* (« Non Fungible Token »). Francisé en *Jeton Non Fongible*, cet anglicisme rejoint les pages du Petit Robert. Le dictionnaire le définit comme un « certificat cryptographique associé à un



objet numérique (image, vidéo, musique...) dont l'authenticité et la traçabilité sont garanties par la blockchain ».

Vaste programme !

Anne-Sophie Tautou

---

Source: *Blog Insights, powered by LanguageTool* (\*)

(\*) LanguageTool est un correcteur d'orthographe et de grammaire disponible gratuitement dans plus de 30 langues (dont l'anglais, le néerlandais et l'allemand). Doté de nombreuses fonctionnalités, cet outil corrige toutes les fautes de vos textes (style, ponctuation, orthographe, grammaire) et reformule vos phrases en quelques secondes seulement.

## **Richesse du vocabulaire de la chasse**

*Peu d'entre nous se doutent de l'origine cynégétique de mots, d'expressions et de proverbes que nous utilisons couramment. L'utilisateur attentif identifie ceux qui font image comme être acculé, poursuivre deux lièvres à la fois. Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, de grands traités décrivent la chasse et ce qui l'entoure, les habitudes du gibier, ses empreintes laissées sur le sol, ses ruses, le comportement de la meute. Ils consignent le bon usage des termes propres, à cor et à cri, mettre en défaut...*

*Ce langage si riche vit dans la littérature, chez Genevoix, La Varende, Adrien de Prémorel, Maupassant, Mauriac, Pagnol, Paul Vialar... Ces œuvres, les traités de chasse, des revues cynégétiques belges et françaises, des textes de loi, des dictionnaires, des encyclopédies et des ouvrages spécialisés, qui constituent les sources de notre thèse de doctorat sur le langage de la chasse du Moyen Âge à nos jours, alimentent nos chroniques. De plus, nombre de ces vocables sont passés dans la langue courante où ils s'emploient au sens figuré. Nous disposons là d'un patrimoine lexical exceptionnel.*

*Définir ces termes, déceler leur origine, humer leur odeur de bois et de prés, accompagner l'animal de chasse dans ses ruses, suivre les chiens de meute, ouïr les fanfares de chasse, se représenter les moments du laisser-courre, comprendre le passage du sens propre au sens figuré, voilà le contenu et le plaisir de cette chronique, « tant il est vrai que bien*

des choses de la vie ressemblent à celles de la chasse. Et réciproquement. » (F. du Boisrouvray, La chasse en questions, 1985.)

### **Bouquin, bouquiner**

Le roi du gibier belge ? Le lièvre. Pour préciser le sexe, l'âge ou la grosseur du lièvre, nous usons des termes propres, *hase*, *levraut*, *bouquin*. Chasseurs et écrivains, dont Adrien de Prémorel, emploient des termes imagés, comme *oreillard* et *capucin*. Lorsque le lièvre tient ses longues oreilles – d'où *oreillard* – couchées en arrière de la tête, elles forment une espèce de capuchon, comme en portent les religieux capucins. Et la couleur du lièvre rappelle celle de la robe des capucins. En outre, termes et expressions propres au lièvre posent des questions d'orthographe et de grammaire.



Image par Furbymama - 5146222 (License Pixabay)

### **Hase, levraut ou levreau**

La femelle du lièvre s'appelle *hase*, à partir d'un an révolu. *Vieille hase* se dit de la femelle âgée. Le petit lièvre porte le nom de *levraut* à la naissance et pendant son premier semestre, qu'il soit mâle ou femelle. La graphie *levraut* dérange dans la famille lexicale des diminutifs de noms d'animaux : *lapereau*, *lionceau*, *louveteau*, *renardeau*... Le suffixe *-eau* signifie « petit ». C'est pourquoi le comité d'experts – dont faisait partie un Belge, André Goosse –, qui établit la liste des rectifications orthographiques en les fondant sur des séries homogènes, proposa la

variante *levreau*. Acceptée et recommandée par l'Académie française en 1990, elle trouve sa place parmi les diminutifs en *-eau*. La forme ancienne restera valable jusqu'à ce que la nouvelle l'ait remplacée dans l'usage.

### **Bouquin et bouquiner. Qui bouquine ?**

Vers un an, le lièvre mâle devenu adulte prend le nom de *bouquin*. Lorsqu'il atteint un développement complet, il pèse environ quatre kilos et est appelé *grand bouquin*, *grand lièvre* ou *vieux lièvre*. À l'époque des amours ou *bouquinage*, les bouquins se livrent entre eux à de sérieux combats pour obtenir les faveurs d'une hase. *Ils bouquinent* lorsqu'ils poursuivent une hase en chaleur. Lecteurs, professeurs et étudiants *bouquinent* eux aussi ! Ils achètent des livres d'occasion dans une *bouquinerie* ou chez un *bouquiniste*. *Bouquin*, lièvre mâle et adulte, et *bouquin*, livre, sont à la fois homophones (prononciation identique) et homographes (même orthographe). Sur quoi se fonde leur différence sémantique ? Sur leur étymon ou racine. Le terme *bouquin*, lièvre, semble issu du gaulois *bucco*, « bouc, animal mâle ». *Bouquin*, livre, est emprunté au moyen néerlandais *boeckijn*, « vieux petit livre, dont on fait peu de cas ». Par extension, le mot désigne familièrement tout livre. La distinction vaut pour les verbes homonymes *bouquiner*.

### **Savoir où gît le lièvre**

#### **C'est là où ou là que gît le lièvre ?**



Image par Schauhi (Pixabay License)

Le verbe *gésir* vient du latin *jacēre*, être étendu, être couché. Le lièvre reste étendu dans son gîte toute la journée. L'accent circonflexe ne se met plus sur le *i* depuis 1990, mais reste correct. On écrit *il git*, *ci-git*, *gite*, *giter*. Afin d'éviter le pléonasm *là où*, considéré comme une faute aujourd'hui, on ne dit pas « c'est là où je demeure », mais « c'est là que je demeure ». C'est là que git le lièvre. Au sens figuré, « c'est là que se trouve la difficulté ». D'où, l'expression *savoir où git le lièvre*, qui signifie « connaître (ou connaître) le nœud du problème ».

## **Lever ou soulever un lièvre ?**

À la chasse, l'expression *lever un lièvre* veut dire le faire sortir de son gîte. En dehors de la chasse, on peut vous demander : « Pourquoi avez-vous levé ce lièvre ? » Au figuré, *lever un lièvre*, c'est « être le premier à émettre une idée délicate, généralement compromettante pour autrui ». À la suite d'une confusion avec *soulever une question*, *soulever une difficulté*, s'entend fréquemment la malencontreuse expression, *soulever un lièvre*, qu'il convient d'éviter.

## **Courir deux lièvres à la fois**

*Courir le lièvre* : l'emploi transitif du verbe *courir* (anciennement *courre*) peut surprendre. Dans le vocabulaire de la vénerie, il signifie poursuivre. *Courre* subsiste dans *chasse* et *chasser à courre*, *le laisser-courre*. Les chiens de meute ne courent qu'un animal à la fois. Au figuré, *courir deux lièvres à la fois* signifie entreprendre deux affaires en même temps, poursuivre deux buts simultanément. L'expression est devenue proverbe : *il ne faut pas courir deux lièvres à la fois*. On a assez de mal avec un seul. « Qui chasse deux lièvres n'en prend pas un », dit un proverbe disparu. Il convient de ne s'occuper que d'une chose à la fois.

## **Le lièvre revient toujours à son gîte**

### **Un lièvre va toujours mourir au gîte**

Le lièvre ne creuse pas de terrier comme le lapin, il occupe un gîte, un abri. S'il est lancé par un chien, il fuit à toute allure, distance le chien, cherche à le mettre en défaut, puis revient aux environs de son gîte, dans les champs et les lieux connus pour y avoir maintes fois rusé. *Le lièvre revient toujours à son gîte* ou *va toujours mourir au gîte*, devenus proverbes, signifient que, tôt ou tard, après avoir beaucoup circulé, l'homme finit par revenir dans son pays pour y terminer sa vie.

## **Il faut attendre le lièvre au gîte**

### **Trouver le lièvre au gîte**

Étant donné que le lièvre revient toujours au gîte, il résulte, au sens figuré, que, pour être sûr de trouver la personne que l'on cherche, il faut l'attendre chez elle. *Il faut attendre le lièvre au gîte*. On peut préférer *trouver le lièvre au gîte*, c'est-à-dire surprendre celui que l'on cherche à l'improviste, le prendre au dépourvu. Ces expressions restent vivantes dans l'usage courant.

Michèle LENOBLE



### La COVID est revenue cet hiver mais sous quel variant ?

Plusieurs variants ont circulé cet hiver... les scientifiques ont eu bien du mal à définir lequel a été le plus virulent.

- Le variant *Travolta* a toujours donné de la fièvre, mais seulement le samedi soir.
- Le variant *Suisse* est resté neutre, quel que fut le test PCR, antigénique ou sérologique.
- Pour le variant *Bordelais*, pas de souci on avait les Médoc.
- Le variant *Normand* fut difficile à prévoir : "P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non".
- Le variant *Belge* était véritablement redoutable, ça finissait généralement par une mise en bière.
- Il ne fallait pas craindre le variant *Chinois*, il restait cantonné.
- Par contre, le variant *SNCF* arriva plus tard que prévu. Personne ne s'en étonna.
- Contrairement aux apparences, le variant du *Bénin* était quand même grave voire dangereux.
- En ce qui concernait le variant *Italien*, vous en preniez pour Milan.
- De son côté, le variant *Ecossais* s'est toujours tenu à carreau.
- Apparemment, avec le variant *Japonais*, il y eut du sushi à se faire.
- On parla de l'émergence d'un variant *Colombien*, mais ce ne fut que de la poudre aux yeux.
- Pour sa part, le variant *Corse* s'attaqua au bouleau puisqu'il était transmis par l'écorce.
- Le premier symptôme du variant *Breton*, ce fut quand on commença à entendre le loup, le renard et la belette chanter.
- Quant au *Béarnais*, on a même retrouvé sa trace dans le berceau d'Henri IV en son château de Pau.

## **COURRIER DES LECTEURS**

### **Visite de l'expo Géorgie**

C'était le vendredi 22 décembre  
Par une matinée qui n'avait pas bonne mine,  
Pour chasser tout le gris  
Dans lequel le jour se complaisait,  
C'est au musée que je m'étais réfugiée !

Béatrice en avait parlé  
Et sa future visite maintenant organisée :  
L'exposition sur la Géorgie suggérée  
Fut couronnée  
Par un très bel article  
De Michèle Lenoble.

Ce qui m'avait poussée à y aller.

C'est sûr que ce pays m'a bien fait rêver !

Que de richesses !  
Que de finesse dans l'expression de leurs arts !

Et mon admiration sans faille  
Pour la Reine Tamar ...  
Dernière grande figure  
De l'âge d'or de la Géorgie.

Chloé Bindels

## IN MEMORIAM



Nous avons appris le décès en date du 19 décembre 2023 de Madame Marie-Aurore MORTIER-DONIES.

Durant de nombreuses années, elle a siégé à l'assemblée générale de notre association.

Avec son mari, elle a effectué de nombreux voyages à travers le monde. Les plus anciens de notre association se souviendront de sa participation aux différentes activités y compris les randonnées à vélo.

## COMMENT DEVENIR MEMBRE DE NOTRE ASSOCIATION CULTURELLE ?

Les cotisations de soutien pour la saison culturelle 2023-2024 ont été fixées comme suit :

- 7,50 € pour un(e) isolé(e)
- 10,00 € pour une famille

Le paiement peut être effectué au compte BE31 0882 0522 8955 de l'ASBL Association culturelle de Dilbeek. Ce message ne s'adresse évidemment pas à celles et à ceux qui ont déjà payé leur cotisation entre le 01/09/2023 et le 29/02/2024.

### **AVIS AUX LECTEURS**

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à [g.pardon.dilbeek@hotmail.com](mailto:g.pardon.dilbeek@hotmail.com) ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96. Il sera fait droit à votre demande.

Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

# Sommaire de ce numéro 118

Editorial.....	1
<u>Nos prochaines activités :</u>	
- 16.03.2024 : conteuse Sophie Clerfayt.....	3
- 12.04.2024 : promenade au Bois du Laerbeek .....	4
- 17.04.2024 : visite guidée de l'exposition « Imagine, 100 ans du surréalisme international » .....	5
- Ping-Pong .....	6
Prochaine activité envisagée .....	6
Paroles de sagesse et d'humour .....	6
Echos de la bibliothèque.....	7
Vaut le détour (Floralia Brussels, Hallerbos).....	8
A la découverte de Lille.....	11
Une redécouverte : le château de Gaasbeek.....	19
Chroniques langagières .....	21
Clin d'œil .....	29
Courrier des lecteurs.....	30
In memoriam .....	31
Comment devenir membre de notre association culturelle ? .....	31

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

N° d'entreprise : 0439.761.673

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Pour obtenir le présent bulletin par la poste ou par mail, il suffit d'en faire la demande via le site internet susmentionné (rubrique contact).

Site internet: [www.ac-dilbeek.be](http://www.ac-dilbeek.be)

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.